

Croisades : La croix et la bannière

Le bruit des balles occulte le cri des condamnés tandis qu'une odeur de poudre sature vos narines et vous suivra ce soir jusque dans vos rêves. Le soleil étouffant, mêlé à d'opaques nuages de poussière vous aveugle : vous trébuchez sur un cadavre. La douleur est omniprésente. Il n'y a ni coupables, ni innocents : juste des victimes. Ils sont voisins, cousins ou frères, et pourtant, une haine dévorante et inexplicable les ronge... La terre est aride et dévastée par les tirs de mortiers. Vous êtes au cœur du premier volet du spectacle imaginé par les rhétos de St-Benoît-St-Servais : « Croisades ».

Organiser une pièce de théâtre avec des comédiens volontaires est une tradition en vigueur au collège depuis plus d'un siècle. Avec Vincent Libon, metteur en scène reconnu, et Yves Martini, professeur acquis à la cause théâtrale, le pari est plus que relevé, il est d'ores et déjà accompli ! En effet, depuis octobre, les élèves vivent au rythme des auditions, répétitions, et autres additions purement scolaires (la vie continue, n'est-ce pas), menées de front, tambour battant. Il s'agissait de conjuguer organisation, coordination, volonté et réalité du théâtre.

Autour des soixante comédiens qu'il vous sera donné de voir, s'est déployé un véritable monde parallèle, dans lequel gravitent techniciens, costumiers, informaticiens, stewards etc... Un chantier titanesque réalisé avec le soutien de la Direction et des professeurs : en bref, une école des valeurs couronnant la « dernière année d'insouciance » de ces jeunes premiers.

Il est inutile de préciser que l'acharnement a porté ses fruits. Les étudiants nous livrent une vision fraîche, touchante mais ô combien réaliste de la guerre et de la paix. L'antinomie avouée des deux thèmes permettait la division du spectacle en deux parties.

Adaptée du texte « Croisades » de Michel Azama, la première partie sera la plus éprouvante. Cernés de poussière, étourdis par les bombes, Bella et Ismaïl seront confrontés à l'animosité aveugle des conflits, à l'absurdité d'une guerre qui, paradoxalement, a ses raisons d'être. A travers la seconde partie, c'est d'actes éclairés dont il est question. L'innocence des enfants-même va révéler que la non-résignation, au final, est possible. Avec l'optimisme et l'utopie comme maître-mots. C'est cela que les rhétos de St-Benoît-St-Servais ont voulu

démontrer, avec fougue et conviction : l'antagonisme opposant le sang séché au rameau d'olivier.

Les profondes vérités assénées par Michel Azama, les horreurs inavouées, le quotidien des pays en guerre, mais aussi l'enthousiasme et l'optimisme, tout est représenté dans cette adaptation libre de Vincent Libon. Le ton est juste, les décors typiques. Le message est précis, gageons qu'il sera entendu. Aussi, vous qui êtes impliqués, citoyens ou tout simplement amateurs de théâtre, soyez de la partie : une pièce sans public est un souffle dans le vent, comme une guerre sans témoins est une guerre qui n'a pas existé.

Renseignements pratiques : les réservations se font du 12 au 15 fév. à midi et du 26 fév. au 3 mars à la maison Defauwes, 119 rue St Gilles, ainsi que du 19 au 24 fév. à la salle du collège. Prix : 6€ (enfants) et 8€ (adultes). Représentations les vendredi 2 et samedi 3 mars à 20h30, 106 rue St Gilles. Durée du spectacle : 2h15. *Croisades, adaptation libre de Vincent Libon, mise en scène de Vincent Libon et Yves Martini.*